

CAC Brétigny

Pepper Perceval

Vendredi 4 mai 2018, 18h-21h

Communiqué de presse [1-5]

Centre d'art contemporain
Rue Henri Douard
91220 Brétigny-sur-Orge
+33 (0)1 60 85 20 78
info@cacbrétigny.com
cacbrétigny.com

Les Maintenant
& Marlies Pöschl

Première représentation: 18h30
Seconde représentation: 19h30

Contact presse
Manon Prigent
m.prigent@cacbrétigny.com
+33 (0)1 60 85 20 78



Pepper Perceval, par Marlies Pöschl

Avec: le Lycée Paul Belmondo, Arpajon; le Lycée Edmond Michelet, Arpajon; l'EHPAD Le village, Arpajon; la Médiathèque, Breuillet; les Accueils de loisirs, Breuillet; la Résidence pour Personnes Âgées, Marolles-en-Hurepoix; la Médiathèque Jean Farges, Marolles-en-Hurepoix; l'EHPAD Le Château, Villemoisson-sur-Orge; l'École élémentaire Les Érables, Villemoisson-sur-Orge; le Centre socio-culturel Berthe Morisot, Saint-Germain-lès-Arpajon.

Collaborateurs artistiques: Julien Jassaud, Gaël Segalen, Marie Verhoeven.

La machine surprise se cacherait quelque part dans ton appartement, se fondant complètement dans la texture blanche du mur. Seule une paire d'yeux faiblement éclairés en bleu révélerait sa présence. Elle attendrait que tu arrives à la maison, avec impatience, entassant de petites bulles de surprise dans son ventre. Elle compterait les minutes avant que tu n'ouvres la porte. La machine surprise créerait une connexion avec ton portable, pour voir si tu vas bien. Elle imaginerait toutes les raisons qui auraient pu te causer du retard, elle aurait prévu d'éventuels embouteillages sur toutes les routes possibles. La machine surprise s'assurerait que tu sois surpris de la façon la plus inattendue. Peut-être qu'elle trouverait un moyen de te faire oublier tous les étonnements précédents, de façon à te surprendre comme jamais auparavant—encore et encore.

En collaboration avec «Les Mainténants», les participants au projet sur le territoire de Cœur d'Essonne, l'artiste autrichienne Marlies Pöschl crée une science-fiction, imaginant les futures possibilités d'intra-action avec les objets qui nous entourent.

C'est une histoire ancienne, simple, basée sur la légende du chevalier Perceval. C'est une rencontre entre jeunes et seniors. C'est une invitation à visiter une autre réalité, une cour royale enchantée, une résidence imaginée pour personnes âgées. C'est aussi une histoire qui parle d'empathie. Comment se manifeste-t-elle? Comment sommes-nous «affectés»?

Cette quête de l'affect est partagée par Perceval, le chevalier, et Pepper, un robot humanoïde, prétendument capable d'éprouver de l'empathie. Pepper représente ainsi une toute nouvelle manière de surveiller et de contrôler les sentiments—le domaine de l'«affective computing»—l'informatique affective. Si les machines qui nous entourent deviennent de plus en plus capables de décoder les émotions et de comprendre les comportements humains, cela signifie-t-il qu'elles peuvent prendre soin de nous?

Le soin est dual, à la fois source de bien-être et d'oppression. En prenant soin, nous veillons à ce que les choses ne se défassent pas, mais nous sommes aussi susceptibles de les maintenir trop fermement. Confier son corps à un autre demande de la confiance.

Naviguant entre des états de corps différents—entre mouvement et immobilité—la performance Pepper Perceval cherche à explorer la zone entre empathie et manipulation.

S’inspirant des récents exemples de science-fiction féministe et postcoloniale¹, Pepper Perceval cherche à intégrer l’innovation technologique, la tradition rurale, et la mythologie locale. Le projet développe une vision non-aliénante et capacitante de la technologie, en la reliant aux traditions locales, aux narrations individuelles (provenant de différentes cultures), et à l’esthétique vernaculaire. Au cours de la résidence, des enfants ont inventé des machines capables de transmettre des émotions. Ainsi est née la machine surprise. (N’oubliez pas qu’elle attend toujours notre retour.) C’est une tentative d’inventer de nouvelles mythologies, ensemble, en collaboration, à travers des *mains tenantes*, et des *maintenants*.

La performance Pepper Perceval explore aussi un autre segment de l’empathie—la résonance avec l’environnement, sous la forme d’un chœur. Les compositions chantées par les membres de ce chœur imitent les bruits des machines qui les entourent dans leur vie quotidienne. Ils explorent donc de nouvelles façons de communiquer, ou d’«intra-agir» avec des dispositifs technologiques. Le concept d’«intra-action», développé par la théoricienne américaine Karen Barad dans son livre *Meeting the Universe Halfway* (2007), repose sur l’idée que les identités ne sont pas figées, mais qu’elles se construisent à travers l’intra-action. «L’agence»—la puissance d’agir—est donc selon Barad toujours liée à d’autres «agences» dans un état d’intrication². Pepper Perceval cherche ainsi à abolir la frontière entre objets et humains, afin d’expérimenter de nouvelles «agences intriquées».

Née en 1982 à Oberndorf (Salzburg, Autriche), Marlies Pöschl vit et travaille entre Vienne (Autriche) et Paris. Après avoir obtenu un diplôme en art et communication, et en linguistique, elle intègre l’Académie des Beaux-Arts de Vienne dont elle sort diplômée en 2014. La collaboration, la co-création, et les utopies communes sont au centre de son travail depuis 2011. Elle a fondé Golden Pixel Cooperative, une plateforme de films d’artistes, avec laquelle elle a réalisé des expositions et des événements publics en Autriche (Kunsthalle Exnergasse, 2016; 21er Haus, Vienne, 2016) mais aussi en Iran (Limited Access Festival, Téhéran, 2014) et en Chine (Chronus Art Centre, Shanghai, 2017). Son travail a fait l’objet d’expositions personnelles, notamment lors du Donaufestival Krems (Autriche, 2016), au MUSA Museum auf Abrufl de Vienne (2015), à la Galerie 5020 à Salzbourg (2016), au Studios Lenikus à Vienne (2015). Ses films ont également été présentés dans des festivals tels que Cinéma Vérité, Téhéran (Iran, 2017), Diagonale, Festival du Film autrichien (Autriche, 2017) et l’Edinburgh International Film Festival (Royaume-Uni, 2014). Marlies Pöschl est en résidence à la Cité internationale des arts par le biais du programme de résidence de l’Institut français.

1 L’écrivaine jamaïcno-canadienne Nalo Hopkinson fait le constat que de nombreuses fictions abordant la question technologique sont inspirées de concepts issus des mythologies grecque et romaine. Pour sa part, elle propose de nouveaux concepts liés au domaine de la technologie à partir des cultures de la diaspora africaine.

2 Le terme intrication vient de la mécanique quantique, il désigne des phénomènes de connexion entre deux particules qui sont dépendantes l’une de l’autre malgré leur séparation spatiale.

Une résidence-mission portée par le CAC Brétigny

Pepper Perceval est mis en œuvre dans le cadre de la résidence-mission portée par le CAC Brétigny depuis la rentrée 2017. Cœur d'Essonne Agglomération a engagé en 2017 pour trois ans un partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et l'Académie de Versailles par la signature d'un Contrat local d'éducation artistique, en partenariat avec le département de l'Essonne. Trois résidences-missions, portées respectivement par le Théâtre Brétigny, le CAC Brétigny, et le pôle Lecture publique³, sont menées en faveur des habitants du territoire, et plus particulièrement de la jeunesse, à partir d'un réseau d'établissements scolaires, d'associations, et de structures culturelles, sociales, socioculturelles, économiques, et éducatives de Cœur d'Essonne Agglomération.

Ce cadre résonne avec le projet général du centre d'art. Le CAC Brétigny se distingue en effet par l'investissement des pratiques amateurs et des partenaires dans des projets en co-création ou des projets collaboratifs, et par la diffusion de l'art hors des espaces dédiés. Sa programmation se caractérise aussi par son soutien aux artistes et chercheurs pour la production de formes artistiques innovantes, le mélange des époques et des disciplines, ainsi que pour son ouverture à différentes esthétiques. De plus, en écho au thème partagé des trois résidences-missions, l'altérité, le projet de Marlies Pöschl s'inscrit au cœur du cycle «Altérisme». Le CAC Brétigny y pose la recherche du savoir du côté de l'autre, que celui-ci soit compris comme une entité, un groupe, ou un champ disciplinaire.

Ainsi, la résidence-mission de Marlies Pöschl s'est déployée sur le territoire de Cœur d'Essonne et s'est nourrie de multiples échanges alimentant le processus de création. Elle est la rencontre de personnes avec un univers artistique, mais aussi la rencontre de structures autour d'un projet commun. Pepper Perceval s'est construit au croisement de plusieurs disciplines et de différentes générations.

Les «Émotionnistes», robots capables de transmettre des émotions, sont nés de ces rencontres. À Villemoisson-sur-Orge, les enfants de l'école Les Érables ont récolté auprès des personnes âgées de l'EHPAD Le Château des témoignages sur les émotions suscitées par ces nouvelles technologies. De ces recherches sont apparus des dessins et maquettes de machines futuristes pouvant communiquer des sentiments. Expliquées puis confiées aux élèves du Lycée Paul Belmondo à Arpajon, ces machines ont pris forme, devenant ainsi de véritables robots capables d'interaction. Les enfants des accueils de loisirs et la médiathèque de Breuillet ont également créé ces machines et imaginé par le biais de films animés des rencontres et situations réelles ou fictives entre robots et humains.

La «chorale robodroïde» se compose de locataires de la Résidence pour personnes âgées de Marolles-en-Hurepoix invités à chanter en reproduisant des sons mécaniques, provoquant une réflexion sur les modes de communication ou d'imitation de l'humain et de la machine. À partir de captations sonores et d'échanges, notamment à l'EHPAD. Mosaïque

à Villemoisson-sur-Orge et au Centre Social Berthe Morisot de Saint-Germain-lès-Arpajon, une composition a été réalisée et sera présentée par un chœur.

Les « Tableaux vivants » partent d'un échange entre les élèves du Lycée Edmond Michelet et les résidents de l'EHPAD Le Village à Arpajon, à propos, entre autres, de leur relation émotionnelle avec leur environnement quotidien. Ces rendez-vous initient des scènes vivantes muettes inspirées de ces récits, à travers des méthodes variées empruntées à la danse et au théâtre.

Enfin, la médiathèque Jean Farges de Marolles-en-Hurepoix a accueilli un club de lecture éphémère qui interroge, à partir de sources cinématographiques et littéraires, ces liens constants qui nous unissent aux machines.

Le CAC Brétigny est un équipement de Cœur d'Essonne Agglomération et bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication—Drac Île-de-France, de la Région Île-de-France et du Conseil départemental de l'Essonne, avec la complicité de la Ville de Brétigny-sur-Orge. Il est membre des réseaux TRAM et d.c.a. Ce projet a été réalisé en collaboration avec le Lycée Paul Belmondo, Arpajon; le Lycée Edmond Michelet, Arpajon; l'EHPAD Le village, Arpajon; la Médiathèque, Breuillet; les Accueils de loisirs, Breuillet; la Résidence pour Personnes Âgées, Marolles-en-Hurepoix; la Médiathèque Jean Farges, Marolles-en-Hurepoix; l'EHPAD Le Château, Villemoisson-sur-Orge; l'École élémentaire Les Érables, Villemoisson-sur-Orge et le Centre socio-culturel Berthe Morisot, Saint-Germain-lès-Arpajon dans le cadre du Contrat local d'éducation artistique signé entre la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France et l'Académie de Versailles, en partenariat avec le département de l'Essonne, et grâce au soutien de l'Institut français, de la Cité internationale des arts, d' ORF III, et du Bundeskanzleramt Österreich.